

Franceville/Défilé de mode/2e édition du concept Okassi 241

Exceptionnelle soirée !

Guy MADJOUPA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

VALORISER la culture locale et en même temps œuvrer pour la préservation de l'environnement, c'est le noble combat que mène Géraldine Mpiga à travers la mode. Pour sa deuxième sortie nationale toujours centrée autour de son concept "Okassi 241", la maison Orao-Nature dont elle est la promotrice, s'est installée sur les hauteurs de Masuku. "Le cheveu naturel", c'est le thème qui a été retenu pour cette deuxième sortie de la maison Orao-Nature.

La 2e édition à Franceville de Okassi, la femme en langue locale, a été marquée le week-end dernier par un défilé de mode. Un évènement axé sur le naturel et sur les produits naturels. Des moments inédits vécus dans le chef-lieu du Haut-Ogooué par un public nombreux et varié. L'assistance a pu ainsi découvrir plusieurs modèles de coiffures à partir du cheveu afro ainsi que des vêtements végétaux. De la tenue à base de feuilles d'oignon ou de bananier et même des sachets poubelles ou de tiges de ballet, le public a apprécié l'ensemble de ces créations sorties de l'imagination de la jeune styliste.



Quelques-unes des tenues créées par Géraldine Mpiga.



Géraldine Mpiga, la styliste fondatrice de la maison Orao-Nature.

Outre le défilé de mode qui a vu la présence de Norbert Mouyabi, premier maire adjoint de la commune de Franceville, l'évènement a été précédé, dans la journée, d'une série d'activités dont une exposition-vente ainsi que des ateliers-conférences qui ont porté sur le cheveu afro, les soins du corps, la nutrition et même la confiance en soi. Le retour au naturel pour Géraldine Mpiga, relève d'une certaine estime de soi. De son point de vue, si on a une certaine confiance en soi, on s'accepte tel qu'on est avec le cheveu naturel. "C'est le cheveu que Dieu nous a donné", soutient-elle. "Pourquoi le changer alors qu'on



est belle avec ce pourquoi on est venu au monde?". Le cheveu crépu, reconnaît la fondatrice d'Orao-Nature est certes difficile d'entretien, mais au niveau santé, on gagne en évitant le défrisage qui, selon elle, "brûle le cheveu depuis la racine".

Géraldine Mpiga posant avec ses «mannequins».

Moanda/Département de la Lebombi-Leyou

Des formations gratuites au profit de 250 jeunes



Retrait des fiches de candidature au lycée Fulbert Bongotha.



Séance de sensibilisation au village Ngiasso.

Anita Jordanah NGONDA
Moanda/Gabon

DANS le cadre du projet de développement Comilog 2020, la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) vient de lancer un programme de formation pour plus de 200 jeunes de 18 à 35 ans, qualifiés, diplômés ou non du département de la Lebombi-Leyou dans les filières de la maçonnerie (génie civil), construction mécanique, menuiserie, tuyauterie/

plomberie, électricité bâtiment et électricité industrielle. Depuis le 4 septembre dernier, des équipes de la compagnie sillonnent les villages et quartiers afin d'informer les populations sur les contours dudit projet. " Les jeunes résidant dans les villages et quartiers impactés par le projet de Comilog 2020 bénéficieront de plus de places en fonction des résultats finaux de la sélection. Seuls les candidats ayant obtenu une moyenne générale totale supérieure ou égale à 10 sur 20 seront potentiellement éligibles

à l'accès au programme en fonction du nombre de places disponibles dans les différentes formations. Ce classement sera rendu public par voie d'affichage au lycée technique. Les candidats ainsi retenus devront se présenter à une visite médicale réalisée par le médecin de l'hôpital général. Cette visite sera constituée des examens suivants: prélèvements, NFS, glycémie à jeun, bandelette urinaire, radio pulmonaire. L'admission définitive au programme est conditionnée par l'avis médical d'aptitude délivré par le médecin de l'hôpital général ", a ren-

seigné Stopel Ndonga, responsable de la formation continue au lycée technique Fulbert Bongotha, partie prenante de ladite formation. Pour Comilog, l'objectif général de ce programme est de proposer des formations professionnelles courtes et qualifiantes dans le cadre de la politique RSE du géant minier. Conformément aux Objectifs du développement durable définis par les Nations unies. Ce, au travers d'une éventuelle insertion professionnelle de 250 jeunes de nationalité gabonaise (femme/homme),

résidant dans le département de la Lebombi-Leyou, dans les entreprises locales sous-traitantes qui interviendront en phase de construction du projet Comilog 2020 (pendant 2 ans minimum). En ce qui concerne les formations, celles-ci se dérouleront dans les locaux du lycée technique avec une partie théorique et près de 80 % de pratique. De même, les auxiliaires de commandement (chefs de quartiers et de villages) sont impliqués dans le processus de sélection et devront signer la fiche de candidature et

apposer leurs visas de renseignement du candidat, afin d'attester que ce dernier est bien résidant dans leur rayon administratif. "Le choix d'impliquer les auxiliaires de commandement vient du fait que Comilog veut une totale transparence dans ce programme. À l'issue de la sélection finale, la Comilog répartira auprès de chaque chef afin de faire le bilan", déclare Livie Nkunku Orel, responsable du projet. Notons par ailleurs que chaque candidat sélectionné bénéficiera d'une attestation de qualification et d'une bourse mensuelle de